

CLÉMENTINE BERGER

*Pour que
l'été dure
toujours*

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code-barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

Playlist

Tu peux retrouver la playlist complète sur Spotify en scannant le QR code !



Flowers – Miley Cyrus

Young and Beautiful – Lana Del Rey

Teenage Dream – Katy Perry

Kiss You Inside Out – Hedley & Sheryfa Luna

I'm Good – David Guetta & Bebe Rexha

One Kiss – Calvin Harris & Dua Lipa

Break My Heart – Dua Lipa



Pour que l'été dure toujours

Anything Could Happen – Ellie Goulding

Who's That Chick – David Guetta & Rihanna

She's So High – Kurt Nilsen

I Want You – Nick Jonas

Push – Nick Jonas

Say Something – A Great Big World & Christina Aguilera

Strangers – Jonas Brothers

Perfect Strangers – Jonas Blue & JP Cooper

Si Près – Pascal Lafarge

Summer Paradise – Simple Plan & Sean Paul

No Te Quiero – Sophia Del Carmen

Happier – Ed Sheeran

Testify – Nick Jonas

Trust – Jonas Brothers

Every Single Time – Jonas Brothers

Until I Found You – Stephen Sanchez & Em Beihold

Glimpse of Us – Conor Maynard

My Heart Is Open – Maroon 5 & Gwen Stefani

Beautiful Things – Benson Boone

*À toutes celles et ceux
qui ne rentrent pas
dans des cases.
À toi qui te sens parfois
incompris, trop, pas assez,
juste parce que tu as choisi
un chemin de vie
un peu différent,
original, rare.
Il existe une place pour toi.
Prends-la.*

Chapitre 1

Liv

Juillet

Les tapotements de Kaya sur mon épaule me font ouvrir les yeux péniblement. Je me tourne vers elle et fronce les sourcils pour lui signifier qu'elle me dérange, mais elle ne semble pas s'en préoccuper le moins du monde.

— On va atterrir ! lance-t-elle tout excitée.

— Génial... marmonné-je.

Je tente un sourire et détourne le regard vers le hublot. À travers quelques nuages laiteux, j'aperçois la terre irriguée de soleil. Ibiza. Je soupire et me demande encore pourquoi j'ai accepté de venir ici avec ma cousine. Au fond, je le sais très bien : on m'a forcé la main. Que ce



Pour que l'été dure toujours

soit Kaya en me rappelant à quel point avoir été virée de mon job de barmaid empiétait sur mon moral, ou Ava en me sommant d'enfin m'amuser et de lâcher prise. J'ai fini par céder sous la pression. Mais ces quatre jours promettent d'être longs.

Après avoir récupéré nos valises, nous hélons un taxi et lui indiquons l'adresse de notre résidence. Ma cousine a choisi un hôtel plutôt standard, assez proche de la plage et des soirées pour pouvoir y aller à pied, mais assez loin pour dormir au calme.

Sur la route, les hauts palmiers et les jolies habitations défilent. Moi qui m'attendais à une ville très moderne, clichée et bling-bling, je découvre des maisons plutôt rustiques, blanches avec des touches de couleurs : du rose, du rouge, du bleu parfois. Des fleurs et des cactus habillent les trottoirs. Les rues sont presque vides, et malgré les vitres fermées, j'entends les oiseaux chanter.

Pourtant, en descendant du taxi, nous sommes immédiatement accostées par plusieurs jeunes femmes, très belles et très peu vêtues, qui distribuent des flyers. Kaya s'empresse d'en prendre un avec un grand sourire.

— Trop bien, regarde, celle-ci a lieu ce soir, c'est parfait ! s'enthousiasme-t-elle en me tendant le papier que je ne prends pas.

— Tu veux sortir dès ce soir ? On peut pas juste se faire un bon resto toutes les deux ? tenté-je.

Elle s'arrête net, m'obligeant à faire de même.

— Liv...

— Quoi ?

— Tu as promis à Ava de t'amuser.

— Et je vais le faire... demain !

— Non, on va sortir ce soir, ma grande ! affirme-t-elle en reprenant sa route.

Kaya a seulement quatre ans de moins que moi, mais adore m'appeler « ma grande ». Pourtant, sur le plan professionnel, elle est bien plus mature qu'on ne l'attendrait à vingt-cinq ans : elle est déjà diplômée et en poste depuis un an dans une grande maison d'édition.

Nous entrons dans l'hôtel et découvrons une déco vintage, avec de jolis tapis anciens et des fauteuils en cuir marron pour patienter. Les murs sont noirs jusqu'aux poignées de porte et d'un blanc immaculé ensuite : un mélange entre rustique et moderne auquel je ne m'attendais pas.

Arrivée dans la chambre, je pose ma valise et m'affale sur le premier lit simple qui se présente à moi. La couverture qui le recouvre pique un peu les yeux avec ses couleurs vives, mais est plutôt douillette. La petite brune me demande comment je compte m'habiller ce soir avant de me proposer plusieurs robes toutes plus moulantes les unes que les autres.

Pour que l'été dure toujours

— Je crois que je vais mettre ça, dis-je en brandissant une longue robe de plage blanche.

— C'est pas assez sexy ! Tu vas rien *pécho* dans cette tenue.

— Ah, parce que je dois *pécho* dès le premier soir, aussi ?

— Ça serait l'idéal, oui, affirme-t-elle tout sourire.

— Et comment on fait d'ailleurs, si l'une de nous... rentre avec quelqu'un ? On n'a qu'une chambre.

— On n'a qu'à se tenir au courant ; et pendant que l'une occupe la chambre, l'autre reste à la soirée.

Je me vois déjà à quatre heures du mat', somnoler sur la table d'un bar pendant que Kaya profite d'un mec canon rencontré quelques heures auparavant. Ces vacances s'annoncent vraiment géniales...

— Tu m'as promis d'essayer de ne pas trop penser et de lâcher prise, tu te souviens ? me sermonne Kaya en me prenant par les épaules. Où est passée ma cousine rigolote et toujours positive ?

C'est vrai qu'il y a quelques mois encore, j'étais cette personne enjouée et souriante. Mais c'était avant de me faire virer du bar où je travaillais depuis deux ans... J'aimais ce job, et même si ça ne devrait pas être difficile de retrouver un travail similaire à Paris, j'enchaîne entretien sur entretien. Je trouve toujours un point qui me fait dire non : un mauvais feeling avec le patron,

des horaires incongrus, un salaire trop bas... Avec mes années d'expérience, je sais ce que je vaudrais et ce que je veux, et surtout ce que je ne veux pas.

Je soupire et lui souris. Je décide, tant bien que mal, de mettre mes problèmes de côté le temps des vacances et de profiter, comme je leur ai promis. J'enfile finalement l'une des robes de Kaya, laisse ma crinière rousse retomber sur mes épaules et applique même un peu de gloss.

Nous marchons environ dix minutes avant d'arriver à l'entrée de la soirée où nous présentons notre flyer. Le vigile nous regarde de la tête aux pieds avant de nous laisser passer.

— C'est gratuit ? demandé-je, perplexe.

— Normalement, non. Mais c'est bon signe : c'est qu'on est jolies ! dit Kaya en me faisant un clin d'œil.

Les regards qui nous déshabillent confirment sa théorie, et je me sens un peu mal à l'aise. Mais je me rappelle que je suis là pour profiter. En s'approchant de la foule et de la musique, Kaya prend ma main pour danser et je me laisse emporter par l'ambiance. Derrière nous, des gens en maillot de bain se dandinent avec des bouées en tous genres – licornes, crocodiles et autres formes un peu plus osées – dans une piscine débordant de mousse tandis que d'autres sont accoudés au bar d'en face décoré de guirlandes lumineuses.

Essoufflée de danser en essayant de suivre le rythme intense de Kaya, je prends une pause et laisse ma

cousine seule sur la piste sans que ça la dérange le moins du monde. Je m'approche du comptoir et commande un mojito. Il ne faut pas plus d'une minute pour qu'un homme d'une trentaine d'années s'installe à mes côtés et commence à me faire la conversation. Je reste polie, mais n'entre pas dans son jeu. Pas parce que je me renferme, non ; j'ai bien décidé de m'amuser. Mais il n'est pas mon style : barbe taillée, visage rond et cheveux courts. Un peu trop propre sur lui malgré la chemise hawaïenne qu'il a enfilée pour tenter de paraître décontracté. Il finit par lâcher l'affaire en voyant que je ne suis pas réceptive et me souhaite tout de même une bonne soirée. Kaya me rejoint quelques secondes seulement après son départ et m'engueule, parce que, je cite : « Il était grave sexy ! ». Elle enchaîne avec un coup de coude dans mon bras et un signe de tête pour me désigner une machine à glace, un peu plus loin, surmontée d'un écriteau « Servez-vous ».

Une bonne glace, c'est vrai que ça ne nous ferait pas de mal vu la chaleur ! Impatientes comme des gosses, on se dirige jusqu'au distributeur de crème glacée et Kaya commence à appuyer sur tous les boutons sans prendre la peine de lire les instructions – en espagnol.

— Arrête, tu vas la casser ! râlé-je en la poussant pour prendre sa place.

J'observe l'engin et tente de comprendre la marche à suivre quand la machine se met à faire un son étrange. En une fraction de seconde, dans un bruit tonitruant,

de la crème glacée gicle partout. Immobile, je reste un instant les yeux clos, priant pour que ça ne soit qu'une petite tache. Mais quand je sens du froid dégouliner sur ma joue, je comprends que c'est bien plus que ça. Et j'en ai la confirmation en ouvrant les yeux : ma robe est maculée de glace rose, et lorsque je me retourne vers Kaya, je remarque que toutes les personnes alentour me regardent. Certaines rigolent, d'autres sont choquées... et Kaya, elle, a eu le temps de fuir, alors que c'est elle qui a détraqué la machine. Je la fusille du regard ; elle s'empresse de me rejoindre.

— Je suis dé-so-lée, Liv ! dit-elle en prenant des serviettes au bar pour tenter d'essuyer ma robe.

— C'est pas grave, déclaré-je finalement en souriant de toutes mes dents.

Elle lève un sourcil, interloquée par ma réaction inattendue. Elle pensait probablement que j'allais craquer et me morfondre, mais je n'en ai pas envie.

Un garçon s'avance vers nous ; grand, cheveux courts, brun, plutôt bronzé. Pile le style de Kaya.

— Tu viens, du coup ? lance-t-il à ma cousine.

Je jette un coup d'œil vers elle en attendant une explication.

— Ah oui, je t'ai pas dit, mais... j'ai rencontré Tom. Tom, voici Liv, ma cousine... qui aime beaucoup la glace, comme tu peux le voir, rigole-t-elle.

Pour que l'été dure toujours

— Enchanté, répond Tom.

Je m'essuie les mains et serre celle qu'il me tend. Kaya m'explique qu'ils vont se rendre à une autre soirée, un peu plus loin, où David Guetta passe en *guest star*. Ils me proposent gentiment de venir, mais je refuse. Je ne vais pas lui casser son coup, je serais de trop. La sensation de froid sur ma poitrine, suivie d'un rapide regard sur ma robe maculée, achève de me convaincre. Je fais un signe de tête à ma cousine pour qu'elle ne s'inquiète pas, puis la pousse vers Tom.

— Fais attention à toi ! lancé-je. Tu m'appelles si tu as un problème. Et ne bois pas trop !

— T'es sûre que ça te dérange pas ? Il a un pote, si tu veux ; tu peux venir avec nous... tente-t-elle.

— Vas-y, amuse-toi.

— J'ai pas envie de te laisser toute seule... Si tu te faisais enlever par un psychopathe, je ne me le pardonnerais jamais.

— Ça n'arrivera pas, ris-je. Allez, il t'attend.

Elle cède, mime un bisou avant de partir, puis me crie d'essayer de m'amuser, au loin. Je crois que ce n'est pas pour ce soir. Au moins, j'ai de la crème glacée à volonté sur ma robe. Je traverse la foule et m'assois sur le bord de la terrasse, les pieds dans le vide, face à la mer que l'on distingue à peine dans l'obscurité. L'air est doux. Je ferme les yeux pour me

Chapitre 1

concentrer sur le bruit sourd et apaisant des vagues, plutôt que sur la cacophonie de la musique. Je ne vais sûrement pas tarder à rentrer ; j'espère que Kaya ne se ramènera pas dans notre chambre avec Tom pendant que je dors...